



10.05.2021 – 10:44 Uhr

Moins d'attaques cérébrales soignées pendant la première vague de pandémie

Berne (ots) -

Pendant le premier confinement, le nombre de patient-e-s soigné-e-s pour une attaque cérébrale a reculé. En même temps, la qualité de la prise en charge d'urgence et des traitements n'a pas souffert. C'est le résultat d'une étude internationale à laquelle la Suisse a participé, soutenue par la Fondation Suisse de Cardiologie, publiée récemment dans la revue spécialisée Stroke.

Les observations faites jusqu'à présent dans le monde entier permettent de supposer que moins d'attaques cérébrales ont été soignées pendant la pandémie. L'hypothèse est que les personnes touchées avaient peur de la contagion ou craignaient de ne pas pouvoir être bien soignées et hésitaient donc à se rendre à l'hôpital. À présent, une étude internationale à laquelle ont participé des centres cérébro-vasculaires d'Allemagne, du Brésil, de Finlande, France, Grèce, Hollande, d'Israël, d'Italie, de Serbie, Suède et Suisse, montre qu'entre mars et mai de l'année passée, au cours du premier confinement, le nombre de traitements d'attaques cérébrales a effectivement diminué dans ces centres, de 7% en moyenne par rapport à l'année précédente. "Il faudra attendre la publication, à la fin de l'année, des résultats d'une étude nationale à part, issue du registre suisse de l'attaque cérébrale, pour chiffrer le recul du nombre de patients soignés pour une attaque cérébrale et l'impact sur la qualité du traitement en Suisse au total", dit le professeur Leo Bonati, directeur du Stroke Center de l'Hôpital universitaire de Bâle et coordinateur du registre suisse de l'attaque cérébrale (Swiss Stroke Registry). L'étude nationale est soutenue par la Fondation Suisse de Cardiologie.

Bonne qualité du traitement pendant la pandémie

L'étude a aussi montré que la qualité est restée au même haut niveau pendant le confinement qu'avant la pandémie, de l'alerte à l'arrivée aux urgences de même que pour ce qui est du traitement au centre cérébro-vasculaire. Ce sont de bonnes nouvelles pour les futurs cas d'attaque cérébrale: les concepts de sécurité des centres cérébro-vasculaires étudiés fonctionnent.

"Grâce à cette étude, nous savons maintenant qu'une prise en charge médicale optimale reste assurée dans les centres cérébro-vasculaires", souligne le professeur Marcel Arnold, directeur du Stroke Center de l'Hôpital de l'Île à Berne et membre du Conseil de fondation de la Fondation Suisse de Cardiologie. "C'est pourquoi la Fondation Suisse de Cardiologie et la Société Cérébrovasculaire Suisse appellent la population à prendre au sérieux les signes d'alarme et à alerter immédiatement les secours au numéro d'appel d'urgence 144."

"Reconnaître l'attaque cérébrale. Sauver des vies."

L'attaque cérébrale frappe en Suisse toutes les 30 minutes, soit 16'000 victimes par an. Un cinquième d'entre elles en meurt, un tiers reste durablement handicapé. Plus il y a de personnes qui (re-)connaissent les symptômes de l'attaque cérébrale et qui réagissent correctement, plus les chances de survie augmentent et le risque de handicaps et de complications diminue. Les trois principaux symptômes de l'attaque cérébrale sont les suivants:

- Paralysie au visage: soudaine paralysie, troubles sensitifs ou affaiblissement, le plus souvent d'un seul côté du corps
- Paralysie dans les bras ou les jambes: soudaine paralysie, troubles sensitifs ou affaiblissement, le plus souvent d'un seul côté du corps
- Troubles de la parole: difficultés à parler ou à comprendre ce qui est dit

En présence de l'un de ces symptômes, composez immédiatement le numéro d'appel d'urgence 144.

Des informations approfondies sont disponibles à l'adresse www.attaquerebrale.ch.

La campagne de prévention de la Fondation Suisse de Cardiologie "Reconnaître l'attaque cérébrale. Sauver des vies." a pour but que la population connaisse mieux les symptômes de l'attaque cérébrale et sache réagir correctement en cas d'urgence. La campagne est soutenue par la fondation Iten-Kohaut et la Société Cérébrovasculaire Suisse.

Ce communiqué aux médias est disponible sous www.swissheart.ch/medias

Contact:

Peter Ferloni, Responsable communication
Fondation Suisse de Cardiologie
Téléphone 031 388 80 85
ferloni@swissheart.ch